

Père et fils

*Nous sommes au début de la pièce. Mon père avait raison : le jeune Maurice vient d'apprendre qu'on veut l'envoyer en pension parce qu'il est en retard dans ses études. Il demande des explications à son père...*

Le père. — Est-ce ma faute aussi si tu ne sais pas lire?

Maurice. — Oui!

Le père. — Comment oui?

5 Maurice. — Si tu m'apprenais, je saurais tout de suite.

Le père. — C'est possible, mon chéri; mais je n'ai pas le temps de t'apprendre à lire...

Maurice. — Pourquoi?

Le père. — Parce que j'ai autre chose à faire...

10 Maurice. — Ah!...

Le père. — Oui!... et des choses plus sérieuses que ça...

Maurice. — Ce n'est donc pas sérieux d'apprendre à lire?

15 Le père. — Ce n'est pas ce que je voulais dire... mais enfin, ce n'est pas mon métier...

Maurice. — C'est donc un métier?

Le père. — Mais bien sûr!...

Maurice. — Et tu ne saurais pas le faire?

20 Le père. — Non!

Maurice. — Tu saurais peut-être?

Le père. — En tout cas je n'aurais pas la patience nécessaire...

Maurice. — Ah!

25 Le père. — Non!...

Maurice. — Et l'Histoire de France, tu la sais?

Le père. — Je l'ai sue...

Maurice. — Tu l'as oubliée?

Le père. — Ah! oui!...

30 Maurice. — Ça s'oublie donc?

Le père. — Oui.

Maurice. — Alors... pourquoi est-ce qu'on l'apprend?

35 Le père. — Ben... euh... je n'en sais rien... mais enfin, c'est comme ça... il faut l'apprendre...

Maurice. — Est-ce que les autres pays ont aussi une histoire de France?

Le père (*distrain*). — Oui!...

Maurice. — Elle est belle?

40 Le père. — Non.

Maurice. — Est-ce que tous les pays ont des rois?

Le père (*de plus en plus distrait*). — Oui!...

Maurice. — Comment sont-ils?

Le père. — Très bien...

45 Maurice. — Quel est le plus grand roi qui ait jamais existé?

Le père. — Charlemagne...

Maurice. — Je croyais qu'il était empereur!...

Le père. — Oui... aussi... (*un temps*).

50 Maurice. — Mais si je travaillais beaucoup pendant les vacances, est-ce que tu me mettrais pensionnaire tout de même?...

Le père. — Oui, mon chéri... (*l'enfant a des larmes aux yeux*) Oh! non, ne pleure pas, je t'en supplie, mon chéri... Je suis assez énervé comme ça...

*L'enfant s'en va, désespéré. Mais son père, après être resté un moment songeur, l'appelle. L'enfant rentre.*

Maurice. — Tu m'as appelé, papa?

Le père. — Oui.

Maurice. — Pourquoi?

60 Le père. — Pour te dire bonjour... (*L'enfant étonné le regarde.*) Et puis aussi pour t'avouer que, tout à l'heure, je l'ai menti.

Maurice. — Ah!

Le père. — Oui! Je crois que je me souviens de pas mal de choses en histoire de France...

65 Maurice. — Ah!

Le père. — Oui... et tu m'as donné une idée... J'ai bien envie de ne pas te mettre pensionnaire!...

Maurice. — Ah!

70 Le père. — Oui... et je crois bien, que, au lieu de te mettre pensionnaire, je vais me mettre professeur.

Maurice. — Ah!

Le père. — Oui... seulement, pour commencer, je ne vais prendre qu'un seul élève.

Maurice. — Moi?...

75 Le père. — Oui, toi!... Et je vais t'apprendre tout ce que je sais... tout!... Les premiers temps ça nous amusera... et puis, un beau jour, je crois que ça nous passionnera... Ah! si je pouvais... si je pouvais faire un homme heureux!... (*il le prend dans ses bras, tendrement...*)

I. Faites un résumé du texte ci-dessus. 3%

II. Répondez aux questions suivantes. 7%

1. Indiquez les cas où l'enfant met son père en difficulté.

2. a) Etudiez la réponse du père à la ligne 34. L'argument vous semble-t-il solide?

b) Que pensez vous de la réponse qu'il fait à la ligne 38?

3. Relevez tous les « Ah ! » dans la réponse de Maurice. A quel sentiment correspond chacun d'eux?

4. Le père se propose-t-il seulement de combler le retard scolaire de son fils?

